Ste-Eglise.

L'archevêque de Québec, Mgr Tache-
reau, recevra prochainement le chapeau
de cardinal.

Merci à l'Eglise de Rome.

Félicitations sincères à Son Eminence.

Le nouvel élu sera bien vu là-bas ;
plusieurs cardinaux, à notre connais-
sance personnelle, l'ont en haute estime.

F. A. B.

\$22,000

Le comité de l'œuvre de la cathédrale de
Montréal a recueilli \$22,000 en 1885. C'est une
jolie somme qui fait grand honneur au zèle des
catholiques du diocèse de Montréal. Tout n'est
pas fini cependant. Il faut encore des sommes
considérables pour mener à bonne fin ce grand
ouvrage. Un bazar moustre va s'ouvrir. Allons!
tous à l'œuvre. Encourageons de la parole et de
la bourse.

Révolution pacifique au Collège Joliette

Le nombre des élèves s'étant accru jusqu'au
nombre de 295, il se trouva qu'il n'y avait plus
place que dehors ! Les enfants ne peuvent se
fasser comme des bottes de foin. Il fallait donc
agrandir. Ce fut l'affaire de 48 heures. Le cours
commercial et le cours classique allaient en clas-
se aux mêmes heures, et à l'étude aux mêmes
heures. — Le cours commercial a maintenant
ses études pendant que le cours classique est en
classe et *vice versa*. Les mêmes classes agrandies
servent donc successivement aux deux cours, il
y a de la place pour tout le monde et personne
ne se plaint, ce qui veut dire que tout est pour
le mieux.

De l'invention des timbres-poste

(Pour l'Étudiant, voir p. 51)

Est-elle française, est-elle anglaise ?

Voici la copie d'un règlement de 1653, sous
Louis XIV.

“ On fait savoir à tous ceux qui voudront
écrire d'un quartier de Paris à un autre
que leurs lettres, billets ou mémoires seront
fidèlement et diligemment rendus à leur
adresse, et qu'ils en auront promptement ré-

ponse, pourvu que, lorsqu'ils écriront, ils
mettent avec leurs lettres un *billet* qui porte-
ra port payé, parce que l'on ne prendra pas
d'argent, lequel billet sera attaché à ladite,
ou mis autour de la lettre, ou passé dans la
lettre, ou en toute autre manière qu'ils trou-
veront à propos, de telle sorte, néanmoins, que
le commis puisse voir et poster aisément.”

Ainsi que le dit Loret dans sa gazette en
vers vers, le prix de ce billet d'affranchisse-
ment était d'un *sou lapé*. Le règlement se
terminait ainsi :

“ Les commis commenceront à porter les
lettres le 18 août 1653. On donne ce temps
afin que chacun aye le loisir d'acheter des
billets.”

N'est-ce point là l'origine du timbre d'af-
franchissement, du timbre-poste ?

Mais voilà que l'Angleterre veut avoir
l'honneur de l'invention du timbre-poste et
voici selon elle la gracieuse légende de son
origine :

(A continuer.)

N. B. — J'ai des cartes dont chacune renfer-
me un bon nombre de timbres. Les collection-
neurs qui voudraient en prendre connaissance
peuvent m'en donner avis. Chaque timbre porte
un No. Le prix est indiqué.

Celui qui désire acheter de ces timbres dési-
gne le No et la quantité de chaque No. Il y a
des timbres de 1 centin, de 2 cts. 3, 4, 5, 10, 15,
25 cts suivant la rareté. Adressez : F. A. BAIL-
LAIRGÉ, Ptre, Bureau de l'Étudiant, Joliette,
P. Q. Canada.

MUSIQUE.

UNIQUE EN SON GENRE.

M. H. Beaudoin, notaire, organiste de l'église
paroissiale de Joliette travaille en ce moment à
la composition d'un ouvrage unique en son genre.
Il harmonise les *Introïts*, les *Offertoires* et les
Communions des messes de toute l'année.

M. Beaudoin, outre de grandes dispositions
naturelles, possède la science musicale à un de-
gré élevé. Son talent de plus a quelque chose
de spécial ; il fait du neuf et qui mieux est du
neuf de bon aloi.

L'intelligence qu'il a de la langue latine lui
sert beaucoup pour donner à son inspiration la
couleur locale. Ce n'est pas le théâtre dans l'é-
glise, mais bien l'église dans l'église. Son accom-
pagnement est une prière véritable.

La phrase musicale du reste est chez lui pleine
de surprises.

Il est à croire que les diverses fabriques vou-
dront se procurer cet ouvrage. Plusieurs curés
déjà se proposent d'en faire l'acquisition.

Cet ouvrage ne sera pas terminé avant une
année.